Doué d'un caractère gai et aimable M. Dufresne se mêlait volontiers aux délassements des élèves ; il encourageait leurs jeux ; ils aimaient à lui entendre raconter des traits plaisants, ou chanter des chansons propres à les amuser ; ce en quoi il excellait.

Il entretenait aussi la gaieté dans les récréations qu'il passait avec ses confrères par certaines saillies spirituelles, et de fines plaisanteries qui jamais ne blessaient personne.

Il avait reçu des dons d'une nature plus élevée : il parlait avec éloquence. Il avait une mémoire ingrate qui le trahissait quelquefois ; mais quand il savait bien ses sermons, il les déclamait d'une manière pleine d'onction qui faisait une impression profonde. Sa voix harmonieuse, flexible, sachant toujours prendre le ton convenable, et son geste noble et expressif, le faisaient entendre avec plaisir en même temps qu'avec édification. Il a été aussi trés estimé comme directeur de conscience, par les personnes pieuses qui s'adressaient à lui.

D'éminentes vertus ont distingué ce digne